

---

de la population. Par ailleurs, le territoire dévolu aux Noirs est souvent pauvre et impossible à exploiter. Bien plus, les bantoustans, comprennent, parfois, jusqu'à dix parcelles minuscules au point d'être incultivables, non adjacentes et séparées les unes des autres par des terres réservées aux Blancs. Ce système est également très discriminatoire envers les millions de citoyens africains qui ne se rattachent directement à aucun foyer bantou et dont les attaches les lient, à jamais, à la ville industrialisée où ils se rendent au travail, chaque jour, de leur commune éloignée. Ce n'est pas ainsi que seront satisfaits les besoins futurs de tous les Sud-Africains. Enfin, ces divisions économiques artificielles sont insensées dans une économie nationale et internationale avancée qui appelle un accroissement de l'intégration régionale sur le plan économique, et non l'inverse.

Les actes de violence qui se sont déroulés il y a dix-sept ans à Sharpeville et l'an dernier à Soweto (où il y a eu au moins 400 morts) ne résultaient pas d'une influence étrangère, comme l'a prétendu l'Afrique du Sud; ils traduisent plutôt la frustration et le mécontentement profonds de la majorité et sa détermination à obtenir la justice sociale, économique et politique qui lui a été refusée pendant si longtemps. La majorité regarde vers le nord et constate que tous les pays voisins ont acquis le droit de se gouverner. Cela ne signifie pas qu'ils ont réussi à modeler des sociétés parfaites. Aucun pays ne peut se targuer d'y être parvenu. Les défis que pose le développement en Afrique sont de taille, et les problèmes sérieux. Cependant, chaque pays recherche à sa façon des moyens de faire profiter tous ses citoyens des bienfaits du développement. Or, les citoyens lésés de l'Afrique du Sud ne réclament rien de plus que les droits fondamentaux de l'homme, et ils ne prendront de repos que lorsque ce but sera atteint.

Les événements de Soweto se sont soldés par une terrible tragédie humaine. Toutefois, la réaction du gouvernement de l'Afrique du Sud à ces événements a constitué la plus grande tragédie de toutes. En effet, des milliers de personnes ont été détenues sans accusation ou arrêtées seulement parce qu'on savait qu'elles étaient des dirigeants sociaux, religieux ou politiques. Des douzaines d'autres ont été jugées selon les lois répressives de l'*apartheid*. Plus de 18 personnes auraient succombé au cours d'interrogatoires et pendant leur captivité, et l'on croit savoir qu'un très grand nombre d'autres ont été torturées ou ont été l'objet de pressions injustifiables.

On se souviendra qu'en octobre 1974, le représentant de l'Afrique du Sud avait annoncé à cette même tribune l'intention de son gouvernement de mettre fin à la discrimination raciale. C'est en

---